

# L'institut et musée Voltaire et ses collections

Autor(en): **Besterman, Theodore**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **7 (1959)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727645>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'INSTITUT ET MUSÉE VOLTAIRE ET SES COLLECTIONS

par Theodore BESTERMAN

**E**N créant l'Institut, il était très loin de mes intentions d'ajouter tout simplement encore un musée aux nombreuses maisons déjà consacrées au souvenir des grands hommes. L'intention était plutôt, comme du reste le nom d'Institut le souligne nettement, de fonder un centre de recherches consacré au grand homme qui incarne en sa propre personne une révolution intellectuelle et toute une époque dans ses moindres détails. Il est logique, par conséquent, de commencer par un bilan de l'activité de l'Institut (création 1952, ouverture formelle 1954), pour autant qu'il s'exprime par des publications, en laissant de côté les conférences, les réunions, les manifestations artistiques.

### I

Mais deux mots d'abord pour situer la présence de Voltaire aux portes de Genève. On sait qu'il passa plusieurs années aux Délices avant de devenir le patriarche de Ferney. On attache en général relativement peu d'importance à ce séjour, où l'on ne voit le plus souvent qu'une période de transition. C'est là une grave erreur, car en fait c'est pendant les années 1755 à 1759, où Voltaire vécut presque exclusivement aux Délices (il y vécut encore par intermittences jusqu'en 1765) que se forma définitivement ce qu'il est convenu d'appeler la philosophie voltairienne.

Après l'épisode sordide de Francfort, Voltaire passa près de deux ans, principalement en Alsace et à Lyon, à la recherche d'une demeure permanente. Il aurait préféré retourner à Paris, mais le roi lui fit comprendre qu'il n'y était pas *persona grata*. Pourtant Voltaire n'avait pas l'intention de s'exiler lui-même en allant aussi loin que l'Angleterre. D'autre part il connaissait bien, trop bien les Pays-Bas pour y retourner; aucune province de langue allemande ne pouvait être considérée comme hors des peu scrupuleuses atteintes de Frédéric; les autorités de Berne n'avaient montré aucun empressement à l'accueillir; quant à l'Italie, il la regardait sans nul doute comme trop proche du puissant foyer d'infection. Le terrain s'étant

ainsi peu à peu rétréci, Voltaire fixa finalement son choix sur la « parvulissime » république de Genève, et en mars 1755 il s'établit à Saint-Jean, aux portes même de la ville.

Pendant tout ce temps, Voltaire était dans un état de profonde dépression : il avait été trahi par Frédéric, l'avenir lui paraissait sombre, et il commençait à désespérer de jamais trouver un toit pour sa tête. Or, en s'installant aux Délices, il retrouva tout soudain sa bonne humeur, il semblait que toutes les conditions fussent réunies pour un brillant renouveau de ses facultés créatrices. Cela ne devait pas être, car son explosion d'euphorie, le poème qu'il écrivit, un peu trop tôt, pour glorifier la liberté et l'amitié aux Délices, lui attira immédiatement de nouvelles persécutions, et cela pour une raison mesquine, voire ridicule : une allusion trop amicale à un pape savoyard du XV<sup>e</sup> siècle. Cette allusion fut mal prise par la cour de Savoie, et le poème condamné en toute obéissance par les autorités genevoises.

Cet incident fut suivi par d'autres, par la guerre de Sept-Ans, par ce qui sembla à Voltaire une recrudescence générale de la folie humaine, et surtout par le tremblement de terre de Lisbonne de novembre 1755. Vers 1758, tout ceci se mit à bouillonner et explosa sous la forme de *Candide*, publié au début de 1759. Par la publication de ce livre, Voltaire adoptait un point de vue philosophique dont il ne devait plus jamais se départir. Ce point de vue peut se définir brièvement ainsi : l'homme n'a rien à espérer d'aucune autre puissance que lui-même, c'est par ses propres efforts qu'il doit s'améliorer, il doit faire son salut lui-même, il doit cultiver son jardin.

Ce fut, en bref, pendant son séjour aux Délices que Voltaire dépouilla le vieil homme et devint l'homme nouveau. Ce fut le moment le plus décisif dans la longue vie de Voltaire.

## II

La publication principale de l'Institut est une édition de la correspondance de Voltaire, basée pour la première fois sur les sources originales et même, neuf fois sur dix, sur des manuscrits. Cette édition double le nombre de lettres données dans la dernière collection de la correspondance, mais l'aspect qualitatif est presque aussi important que l'aspect quantitatif. En effet, pratiquement toutes les lettres de Voltaire n'avaient été connues que par des transcriptions inexactes, voire souvent falsifiées et déformées à un degré difficilement imaginable. Les restaurations et corrections se chiffrent littéralement par dizaines de milliers. *Voltaire's Correspondence* publie les textes, bien entendu, dans leur langue originale, mais les notes sont en anglais. Ces notes se répartissent pour chaque lettre en principe en quatre parties : 1) les sources manuscrites de la lettre sont indiquées de façon précise ;

2) si la lettre a déjà été publiée, même si ce n'est que par fragments, la première édition est précisée, ainsi que toutes les autres éditions intéressantes pour le texte; 3) des notes textuelles, variantes, etc.; 4) des notes explicatives, historiques, biographiques, philologiques, etc.

Il est important de souligner que cette édition n'est pas limitée aux seules lettres de Voltaire: c'est une édition de sa correspondance. En effet, de nombreuses lettres à lui adressées ont été retrouvées, et ce sont souvent celles-là qui nous apportent des renseignements nouveaux parmi les plus importants.

*Voltaire's Correspondance* (qui bénéficie d'un précieux appui du Fonds national suisse de la recherche scientifique) s'étend actuellement jusqu'en août 1761, les 44 volumes publiés contiennent 9196 lettres, adressées à 800 correspondants. L'ouvrage contient la reproduction des pages de titres des éditions originales ou intéressantes de presque tous les ouvrages de Voltaire, de nombreux fac-similés, cartes, vues, portraits, etc.

L'Institut publie également une revue bilingue anglais-français sous le titre de *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*. Neuf volumes ont paru jusqu'à ce jour (mai 1959). Quatre de ces volumes sont consacrés chacun à une seule longue étude: *Berthier's Journal de Trévoux and the Philosophes*, par John N. Pappas; *L'Anti-Machiavel, par Frédéric, roi de Prusse, édition critique avec les remaniements de Voltaire pour les deux versions*, publiée par Charles Fleischauer; *Voltaire's Candide: Analysis of a Classic*, par William F. Bottiglia; *Voltaire's Catalogue of his Library at Ferney*, publié par G. R. Havens et N. L. Torrey.

Les autres volumes contiennent des textes inédits d'Alembert, Baculard d'Arnaud, Breteuil, Condorcet, Diderot, Falconet, Flaubert, Frédéric II, M<sup>me</sup> de Graffigny, Holbach, La Harpe, Suard, M<sup>me</sup> Suard, Voltaire; des études, des essais, des notes sur Boulainvilliers, Pierre Cuppé, Diderot, l'*Encyclopédie méthodique*, Falconet, John Fiske, Flaubert, Frédéric II, M<sup>me</sup> de Graffigny, Maupertuis, Montesquieu, Prévost, Rousseau, Saurin, la famille Suard, James Thomson, Voltaire; parmi les auteurs qui ont collaboré à cette revue, on note Max I. Baym, Alfred J. Bingham, L.-A. Boiteux, E. R. Briggs, P. M. Conlon, Lester G. Crocker, sir Gavin de Beer, Paul Dimoff, René Duthil, C.-E. Engel, Rita Falke, Joseph G. Fucilla, Bernard Gagnebin, Peter Gay, R. A. Leigh, Ruth T. Murdoch, Leif Nedergaard-Hansen, René Pomeau, Georges Roth, Bertrand Russell, Jean Seznec, Robert Shackleton, Virgil W. Topazio, Norman L. Torrey, Jack Undank, Franco Venturi.

Chaque volume (sauf ceux qui sont consacrés à un seul ouvrage) contient un supplément aux volumes déjà parus de *Voltaire's Correspondence*.

L'Institut a également édité deux volumes de carnets inédits de Voltaire: *Voltaire's Notebooks*; une *Table de la Bibliographie de Voltaire par Bengesco*, par Jean Malcolm; *D'Holbach's Moral Philosophy: its Background and Development*, par Virgil W. Topazio; une édition en deux volumes des *Lettres de la Marquise Du*

*Châtelet*; les *Lettres d'Amour de Voltaire à sa Nièce* (éditées en collaboration avec la Librairie Plon); et le *Discours prononcé par Theodore Besterman à l'Inauguration de l'Institut et Musée Voltaire*.

### III

Une telle production n'a été possible que grâce à une très longue et minutieuse préparation, et par la réunion d'une vaste documentation qui permet à une grande partie des recherches nécessitées par ces ouvrages, et en tout premier lieu par l'édition de la correspondance de Voltaire, de se faire entre les quatre murs de l'Institut. Cette documentation comprend tout d'abord un très grand nombre de reproductions photographiques (photographies, photocopies, microfilms agrandis), et notamment plus de 150.000 pages de reproductions de lettres, recueillies — non sans quelques difficultés et frais — dans 200 archives, bibliothèques et collections privées du monde entier, ou presque. Toute cette documentation est classée par ordre chronologique et est accompagnée par divers fichiers bibliographiques, alphabétiques, etc. Les reproductions photographiques sont reliées au fur et à mesure. Quand ce travail sera terminé cette collection formera autour de 200 gros volumes.

L'Institut possède ensuite les originaux de plusieurs centaines de lettres publiées ou destinées à être publiées dans la *Voltaire's Correspondence*. Cette collection comporte évidemment surtout des lettres de Voltaire lui-même, mais il y en a beaucoup d'autres qui sont pour la plupart des lettres à lui adressées. On trouve en effet des lettres signées par Algarotti, Argental, la comtesse d'Argental, le marquis d'Argenson, Benoît XIV, Bouhier, Chauvelin, M<sup>me</sup> Denis, la marquise Du Châtelet, Sébastien Dupont, le cardinal de Fleury, la marquise de Florian, Frédéric II, Helvétius, La Beaumelle, Le Blanc, Mayáns y Siscar, le maréchal de Noailles, M<sup>me</sup> de Puisieux, le duc de Richelieu, Rousset de Missy, Saint-Hyacinthe, la duchesse de Saxe-Gotha, Tournemine, Ulrique de Suède, Voisenon, etc.

On sait qu'après la mort de Voltaire Beaumarchais a entrepris et mené à chef avec éclat une admirable édition des œuvres de Voltaire, celle de Kehl. Ce qui distingue cette édition des nombreuses collections des ouvrages de Voltaire parues de son vivant, c'est qu'elle comprend pour la première fois la correspondance du grand homme. Plusieurs centaines de lettres, il est vrai, avaient paru de son vivant, mais l'édition de Kehl est la première qui présente un choix assez abondant et ordonné (mal, il faut l'avouer) de ces lettres qui ont si grandement contribué à la réputation de Voltaire. Ce qui distingue encore l'édition de Kehl, c'est que cette première édition de la correspondance parue en 1785-1789 est restée jusqu'en 1953 également la dernière (à part quelques petites collections) qui fût basée sur les manuscrits. Beaumarchais et ses collaborateurs avaient en effet entre les mains les lettres originales, et celles qu'ils ne pouvaient pas garder ont été fidèlement trans-

crites par des secrétaires. C'est sur ces copies qu'a été fait tout le travail de rédaction, de suppression, d'adaptation, etc., dicté par le goût de l'époque et les exigences des pouvoirs. Près de 3000 de ces manuscrits, portant les notes de Condorcet et d'autres, subsistaient dans les archives de la famille de Beaumarchais, et font actuellement partie des collections de l'Institut. On trouvera une description plus détaillée de ce fonds précieux dans l'appendice 7 du tome I de *Voltaire's Correspondence*.

On sait que la bibliothèque de Voltaire, y compris un grand nombre de manuscrits, a été précipitamment vendue après sa mort par sa nièce, M<sup>me</sup> Denis, à Catherine II. Par conséquent, les manuscrits littéraires de Voltaire sont aussi rares que ceux des lettres sont nombreux. L'Institut possède un volume qui contient le manuscrit original des *Dialogues d'Evhémère*, du *Commentaire sur l'Esprit des Lois de Montesquieu*, des *Edits de Sa Majesté Louis XVI pendant l'Administration de M. Turgot*, du *Résumé du Procès-Verbal d'Abbeville*, et un manuscrit d'*Irène*, de la main du fidèle Wagnière, corrigé et annoté d'une façon très intéressante par Voltaire.

L'Institut possède aussi un album d'échantillons de l'écriture de Voltaire à diverses époques de sa vie, préparé par Beaumarchais pour la marquise de Villette (Belle et Bonne); un manuscrit de la *Pucelle*, de la main de M<sup>me</sup> Denis; de nombreux documents personnels, diplômes et papiers d'affaires, etc. Pour quelques détails voir « The Manuscripts of the Institut et Musée Voltaire », *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* (Genève 1958), VI. 291-293.

Mais les collections manuscrites de l'Institut ne sont pas limitées strictement à Voltaire: elles doivent plutôt comprendre toute l'époque symbolisée par Voltaire. C'est ainsi qu'on trouve à l'Institut une nombreuse collection des lettres de Saint-Lambert, les mémoires inédits de Linguet, plusieurs volumes de chansons satiriques avec la musique, les archives Suard, etc. Ces dernières archives comprennent des lettres écrites par Agasse, Alembert, le duc de Bassano, Beauharnais, Joseph Bonaparte, Condorcet, Cuvier, M<sup>me</sup> Du Deffand, Garat, M<sup>me</sup> d'Houdetot, La Fayette, La Harpe, M<sup>lle</sup> de Lespinasse, Mallet Du Pan, Marmontel, Michaud, le comte de Mollé, Morellet, Naigeon, Necker, M<sup>me</sup> Necker, Suard, M<sup>me</sup> Suard, M<sup>me</sup> Geoffrin, M<sup>me</sup> de Staël, Nodier, Panckoucke, Saint-Chamand, Saurin, Wilkes et beaucoup d'autres.

#### IV

Les imprimés, qui sont actuellement au nombre de 8000, consistent en éditions des écrits de Voltaire, en ouvrages le concernant et en ouvrages du ou traitant du XVIII<sup>e</sup> siècle français.

Parmi les ouvrages de Voltaire, il y a d'abord une collection presque complète des éditions collectives présentant quelque intérêt bibliographique. Ces éditions

vont de celle de 1728 jusqu'à la dernière de 1877-1885, et de celle de Didot en 3 volumes, en caractères microscopiques, jusqu'à plusieurs éditions du XVIII<sup>e</sup> siècle en 100 volumes. Les éditions collectives seules occupent une cinquantaine de rayons, sans compter les éditions choisies, les éditions collectives des poèmes, du théâtre, des contes, de la correspondance. Les livres et les articles dans lesquels ont paru pour la première fois des lettres, ou même une seule lettre de Voltaire se chiffrent par centaines.

Les éditions des ouvrages séparés sont inévitablement nombreuses puisque l'intention est de rassembler toutes les éditions anciennes, toutes les éditions modernes qui présentent un intérêt quelconque, ainsi que toutes les traductions en langues étrangères. Parmi ces dernières l'Institut possède actuellement des traductions en allemand, anglais, bulgare, danois, hollandais, hongrois, islandais, italien, japonais, latin, polonais, portugais, roumain, russe, slovaque et tchèque. Mais il est impossible de donner une indication même générale des richesses du fonds des imprimés. Il suffirait peut-être de mentionner que cette collection comprend au-delà de 220 éditions françaises du XVIII<sup>e</sup> siècle inconnues du dernier grand bibliographe de Voltaire, Georges Bengesco. Ces éditions ont été décrites avec d'amples détails bibliographiques dans mon article « Some Eighteenth-Century Voltaire Editions Unknown to Bengesco », *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* (1959), VIII, 123-242.

La dernière catégories d'ouvrages imprimés comprend une collection assez complète de ce qui est le plus nécessaire pour l'étude de Voltaire situé dans son époque, en premier lieu les bibliographies, les biographies, les études à lui consacrées, dont l'Institut possède près d'un millier. Les contemporains sont représentés par leurs œuvres collectives et par les éditions critiques de leurs écrits. Pour certains, tels Diderot, Frédéric II, Rousseau, etc., on trouve des collections assez représentatives. Ensuite, il y a presque tous les mémoires, biographies, correspondances de l'époque, ainsi qu'un choix d'ouvrages sur l'histoire, les relations étrangères, les finances, la littérature, le théâtre, l'art, etc., du XVIII<sup>e</sup> siècle français. Enfin il y a des collections plus ou moins complètes d'un choix de périodiques : *Annales du Prince de Ligne*, *Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau*, *Cahiers de l'Association internationale des Etudes françaises*, *French Studies*, *Modern Languages Notes*, *Modern Language Review*, *Proceedings of the Modern Language Association*, *Revue d'Histoire littéraire de la France*, *Revue de Littérature comparée*, *Romanic Review*, *Studi francesi*, *The Year's Work in Modern Language Studies*, *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, etc., sans parler de plusieurs séries de journaux de l'époque.

Il existe déjà un catalogue manuscrit des imprimés ; un autre établi selon les normes suisses se prépare, et un jeu de fiches par auteur est déposé au fur et à mesure à la Bibliothèque nationale à Berne et à la Bibliothèque publique et universitaire

de Genève. Un catalogue par matière et un autre par ordre chronologique de sujets est également en préparation à l'Institut. Etant donné les recherches qui s'y poursuivent activement, le prêt est actuellement impossible; mais tout chercheur est le bienvenu aux Délices.

V

Reste le Musée de l'Institut, développé autour de la petite galerie créée aux Délices en 1945 par les soins pieux des fervents du patrimoine intellectuel et artistique de Genève et enrichi encore depuis par les dons de généreux mécènes genevois et étrangers. Au cours de l'aménagement des Délices, réalisé par la Ville de Genève pour les besoins de l'Institut, le salon du grand homme a été restauré tel ou à peu près qu'il était il y a deux siècles. Ce salon contient de beaux meubles ayant appartenu à Voltaire, et notamment son secrétaire, devant lequel on peut voir, assis dans son fauteuil, un mannequin de Voltaire portant un de ses habits. Une grande galerie a également été aménagée, avec une vitrine dans laquelle est exposé un petit choix de manuscrits, d'éditions rares et intéressantes, de médailles, de figurines, etc. Parmi la riche iconographie que possède l'Institut dans la galerie, le salon, la bibliothèque, et un peu partout, se distinguent surtout un magnifique buste en terre cuite rouge par Houdon, un portrait du jeune Voltaire par Largillière, un autre par Nattier de M<sup>me</sup> Du Châtelet, une statuette de Voltaire par Lucas de Montigny, deux belles têtes de Voltaire et de Rousseau par une main inconnue, plusieurs portraits par Huber, une suite de trois peintures fort intéressantes de Cirey, une vue de Genève par Malgo telle qu'on la voyait des Délices à l'époque, trois aquarelles en série prises de la terrasse des Délices, de nombreux autres portraits, vues, etc., ainsi qu'une collection de gravures et autres estampes. Une iconographie de Voltaire se prépare, mais ne pourra être publiée que dans deux ou trois ans.

Dans le beau salon ovale, composé de boiseries de l'époque, qui a été aménagé dans le hall d'entrée de la maison, se trouve la pièce maîtresse: la terre cuite originale du grand Voltaire assis, exécutée par Houdon pour Beaumarchais. Voir à ce sujet mon article « La Terre cuite du *Voltaire assis* exécuté par Houdon pour Beaumarchais », *Genava* (Genève 1957), n.s., V, 149-159.

En ce qui concerne l'historique de la maison, voir l'étude de Lucien Fulpius, *Une Demeure historique: les Délices de Voltaire* (Genève 1943), dont un abrégé paraît dans le manuel publié par l'Institut.



